

Les Spéléologues : "éboueurs de la montagne !"

(texte : A. Dole - crédit photo : A. Massuyeau - CDS 65)

Dans le cadre du Printemps de l'Environnement, le 25 Mai dernier, les spéléologues des Hautes Pyrénées du Comité Départemental de Spéléologie (CDS65) s'étaient donnés rendez-vous sur les terres béarnaises d'Asson (64) à l'extrême Ouest du département des Hautes Pyrénées pour une dépollution en surface...

Organisé par la Commission Environnement du CDS 65, cette action de nettoyage avait pour but de sensibiliser les jeunes de l'Ecole Spéléo de Bigorre à la protection du milieu karstique et, par la pratique, de participer à une action symbolique et citoyenne...

Pour les spéléologues Hauts-Pyrénéens, ce fut aussi l'occasion de faire savoir au grand public et aux administrés de la commune d'Asson, que nous étions des sportifs responsables et extrêmement soucieux de la protection du milieu karstique. Notamment pour la protection des eaux souterraines pouvant être captées à des fins d'eau potable...

En ce Dimanche du 25 Mai, malgré le mauvais temps qui refroidit l'ardeur de certains, ce fut 14 personnes qui se retrouvèrent, y compris les parents des spéléos en herbe de l'Ecole Spéléo de Bigorre dont le plus jeune avait 7 ans.



Une partie des Participants lors d'une éclaircie

L'objectif consistait à atteindre la cabane du Pic du Céberi situé derrière les célèbres Grottes de Bétharram. (Coordonnées Lambert : X = 393,500 Y = 91,400 Z = 675 m)

Le "théâtre des opérations" était cependant situé à 40 minutes de marche d'approche des voitures en un lieu où durant 19 ans un ermite séjourna accumulant un tas d'ordures assez hétéroclites comme nous le verrons...



Deux mois plus tôt, au cours d'une randonnée-protection nous avons aperçu sous les ronces et les arbrisseaux autour d'un abri précaire, l'équivalent de 30 gros sacs poubelles à dépolluer.

Pourtant nous pensions que le secteur avait été nettoyé en 2001, car la famille du défunt ermite avait payé une "entreprise" pour récupérer les déchets accumulés... Il devenait évident que les nettoyeurs s'étaient focalisés sur ce qui était économiquement rentable...

Dans les jours qui suivirent, nous sollicitèrent la mairie pour qu'un conteneur soit mis à notre disposition afin de collecter les ordures. Notre initiative reçut un avis très favorable et nous remercions Monsieur Aubuchou, Maire d'Asson, et son secrétariat qui firent le nécessaire...

Détail des immondices...

C'est donc entre deux averses que les spéléos éboueurs vont commencer par défricher les abords de la cabane défendue par une haie vivace doublée d'un rempart de ronces des plus acérées. Le Jeune Julien démontra une belle maîtrise dans le maniement de la cisaille. Une fois le secteur dégagé, le nettoyage pu commencer. A notre

stupéfaction, le tas d'ordure révéla des strates insoupçonnées, sans compter de nouveaux dépôts non prévus enfouis sous des fougères en contrebas...

Plusieurs mètres cubes seront extraits de cette fouille archéologique peu commune...

Le tri sélectif dissociera les plastiques, le verre, la ferraille et ... Du matériel électronique !

Des centaines de cartes électroniques et autres composants jonchaient les abords parmi des tubes cathodiques, des châssis de télévision, des antennes, des câbles. Dans la cabane, des centaines de piles furent retrouvées sans oublier des batteries électriques alimentées par un panneau solaire hors d'usage. L'installation électrique faite de "bric et de broc" et autres connexions à faire pâlir "l'APAVE" fut aussi démontée !

Face au volume exhumé, le maximum d'ordure sera redescendu à dos d'homme dans la vallée a tel point que le conteneur entreposé par la commune d'Asson se révélera trop petit.

L'excédent fut entreposé dans la cabane, car nous avons prévu d'y retourner en Octobre afin de terminer le nettoyage d'un autre dépotoir découvert à cette occasion.

Nous espérons enfin venir à bout de cette décharge sauvage et tenter d'effacer les traces de ce personnage qui était plus sensible aux méditations spirituelles que par les préoccupations écologiques certainement trop matérielles pour lui...

Quelques clichés pris lors des éclaircies furtives...

A noter le nouveau dépotoir en contrebas de ces fougères





Impact de l'action des spéléologues :

Outre l'aspect visuel de ce nettoyage, il n'est pas sans conséquence directe sur la décontamination du collecteur souterrain qui rémerge au lieu dit du Mélat (St Pé de Bigorre - 65).

La cabane est construite exactement au contact des marnes de Ste Suzanne (compartiment étanche) et du Calcaire Crétacé qui collecte les eaux de surface.

En contrebas, la Perte du Céberri explorée par le GSHP Tarbes à - 164m qui passe sous la cabane a été colorée en 1995 par Jacques Bauer (hydrogéologue et spéléologue du CDS 64).

Le tracé du cours d'eau souterrain s'oriente vers l'Est et rémerge 300 m plus bas après un trajet souterrain de 2 km rémergeant aux sources du Mélat (près des Grottes de Bétharram).

Mars 2003 - Vue Générale de la Cabane du Céberri et de ses alentours, à noter le contact Marne / Crétacé.



Mai 2003 - Vue Générale de la Cabane du Céberri et de ses alentours nettoyés..

Mais qui était cet ermite bricoleur dans ce lieu isolé de tout ?

Un ermite, certes, mais qui regardait la télévision, s'éclairait à l'électricité... Et usait même d'un rasoir électrique !

En fait, les spéléologues du Groupe Haut Pyrénées de Tarbes, membre du CDS 65 dans les années 80 avaient remarqué cet original qui construisit sans autorisation une cabane en montant à dos d'homme moellons par moellons, tôles par tôles...



C'était l'époque des grandes explorations des gouffres de l'Isarce (cavités les plus profondes du département des Htes Pyr. avec - 804 m et -765 m !). Leur marche d'approche les faisaient passer non loin de l'habitation de cet olibrius... Ce dernier était si sauvage qu'il se détournait de leur chemin pour ne pas les croiser...

Du nom de Pierre Duhourcau né en 1921, fils d'une famille bien connue à Lestelle Bétharram, dont le père était Colonel et dont son frère fera une carrière au ministère de la Culture (*).

Alors qu'il se destine à des études d'Ingénieur, il aurait été victime, durant la seconde guerre mondiale, d'un bombardement dont la déflagration lui aurait laissé quelques séquelles neurologiques...

Quelques années plus tard, après un long séjour en hôpital psychiatrique puis dans une maison de retraite pour vieux moines, il est de retour au pays, dans sa famille.

Entre temps, il est devenu très mystique, épris d'une foi sans limites. C'est alors qu'il recherche un lieu pour méditer et qu'il jette son dévolu sur cette zone isolée à près de 700 m d'altitude...

C'est aussi un maniaque de la récupération et un surdoué en électronique. Il arpente toutes les décharges locales récupérant des appareils hors d'usage en vue de leur redonner une nouvelle jeunesse... Il exerce même ses talents auprès de particuliers... Mais c'est là haut, dans la montagne, qu'il installe son "atelier", d'où la profusion de matériels et autres composants...

Après avoir tenté de turbiner la source du Céberi, il fabrique son électricité grâce à des panneaux solaires stockant l'énergie dans des batteries de camion... Assez pour éclairer quelques lampes et alimenter TV et radio...

Bien qu'intrigués par une telle attitude, les spéléos qui passaient par là n'ont jamais troublé sa retraite...

Plus tard (années 90), alors que l'âge rendait de plus en plus difficile les hivernages dans son réduit peu confortable, il construisit une cabane près du parking au bas de la ferme Beaucoueste (Asson) accessible en mobylette...

L'été venu, il remontait dans sa résidence ensoleillée méditer et prier tout en regardant les émissions programmées par le Vatican grâce aux amplis fabriqués par ses soins et quelques bonnes paraboles bien orientées...

A 76 ans, il devait succomber à un accident de la circulation en 1997.

(*) auteur de Pyrénées Mystérieuses (chez Tchou - 1970)



Même les Filles portent... Et avec le sourire !



Les batteries et la ferraille... cela plombe !

En avant pour la descente

